

# LA LETTRE ...

## DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

N°22 – Septembre 2003

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES  
ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : [aej jr@hotmail.com](mailto:aej jr@hotmail.com)

### Editorial

**A**près un été caniculaire, voici déjà la rentrée. Ce nouveau numéro de "La Lettre de Jean-Jacques Rousseau" vous parvient dès la fin des vacances pour vous annoncer la venue prochaine de notre grande rencontre annuelle, qui aura lieu cette année le dimanche après-midi 12 octobre.

La rencontre de cette année aura lieu dans un lieu nouveau (le restaurant Chinagora à Alfortville), offrant une capacité d'accueil moindre que celui de l'année dernière, d'où la nécessité de nous retourner très tôt le bulletin de réservation que vous trouverez dans ce numéro.

Dans la fraîcheur de l'automne, venez retrouver l'ambiance chaleureuse de nos retrouvailles annuelles! Ce sera aussi l'occasion, pour beaucoup d'entre vous, de découvrir notre livre-souvenir "Le Temps des Flamboyants", qui a déjà reçu un accueil enthousiaste lors de son lancement en juin dernier. Vous pourrez lire dans ce numéro des extraits des avis très chaleureux de nos premiers lecteurs.

Enfin, nous aurons un dernier rendez-vous vers la fin de l'année, lors de notre Assemblée Générale afin de renouveler la composition du bureau pour l'exercice 2003-2005. Mais vous serez prévenus à temps grâce à notre prochain bulletin, à paraître début novembre.

Vĩnh Đào

#### La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.  
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE  
E-mail : [aej jr@hotmail.com](mailto:aej jr@hotmail.com)  
Site Internet : <http://aej jrsite.free.fr>  
Directeur de la publication : Vĩnh Đào  
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hào

### Sommaire

1. Editorial
2. Les nouvelles : Rencontre annuelle 2003 - Lancement du "Temps des Flamboyants" – Semaine de retrouvailles de la promotion 68 à Los Angeles - Retrouvailles des promotions 69-70 à Paris – Cotisations 2003
3. Amicalement vôtre
7. Le sommet du "G68" à LA  
Nguyễn Tin Buu Châu
8. Souvenirs de l'ex-rue Testard  
Pierre Olier
9. Le coin des poètes  
Nguyễn Văn Hường - Phạm Gia Thụ
11. Des efforts de vietnamisation des poèmes français  
Thái An Schneyder

#### Nouvelle adresse de notre site Internet (rectification): [aej jrsite.free.fr](http://aej jrsite.free.fr)

**C**ontrairement à ce que nous avons annoncé dans le dernier numéro du bulletin, la nouvelle adresse de notre site est désormais : [aej jrsite.free.fr](http://aej jrsite.free.fr). L'adresse annoncée ([clj jrsite.free.fr](http://clj jrsite.free.fr)) n'a été en effet valable que pendant une courte période de transition. Toutefois, les personnes qui se sont connectées sur les anciennes adresses ont été automatiquement redirigées vers la bonne adresse du site.

#### Pour commander votre exemplaire du "Temps des Flamboyants" :

- En Europe : Adresser un chèque de 30 € (à l'ordre de l'AEJJR) à : AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis, France.
- Hors d'Europe (Etats-Unis, Canada...) : Adresser un chèque de 35 US\$ à Mr. Ly Minh LE, 9168 McBride River Avenue, Fountain Valley, CA 92708, USA (Chèque à l'ordre de Ly Le).

## Les nouvelles

### Rencontre annuelle AECL/JJR 2003

Notre rencontre annuelle aura lieu cette année le **dimanche 12 octobre 2003**, de 11h30 à 16h30, au restaurant **Chinagora**, 1 place Confluent France-Chine, 94140 Alfortville. (Tél. 01 4518 3308).

Contrairement aux autres années, nous organiserons cette année notre rencontre annuelle **dimanche après-midi**. Les places seront plus limitées, ce qui nous permettra d'améliorer l'accueil des invités, d'avoir plus d'espace pour circuler et pour les retrouvailles. Mais vous devez penser à réserver tôt votre place. Le nombre de places disponibles n'est que de 250. Veuillez être à l'heure, parce que le déjeuner sera servi à midi exactement.

**Participation : 35 € par personne** (Vin et boissons compris – Parking gratuit).

Vous trouverez dans ce bulletin (p. 9) une fiche de réservation à nous retourner **avant le 30 septembre 2003**, accompagnée de votre règlement (chèque libellé à l'ordre de AEJJR).

### Lancement du "Temps des Flamboyants"

Notre livre-souvenir *Le Temps des Flamboyants* a été présenté à une soixantaine de camarades anciens élèves CL/JJR et amis de l'Amicale présents lors d'une sympathique fête de lancement le *dimanche 15 juin 2003* au restaurant Phuong Hoàng dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Nos trois présidents d'honneur Pierre Olier, Nguyễn Tât Cuong et Nguyễn Ngọc Châu ont été présents. Tous trois ont d'ailleurs apporté leur contribution en écrivant des articles dans *Le Temps des Flamboyants*. M. Pouvaty, professeur de mathématiques des classes terminales, retenu à midi, a tenu à nous rendre visite dans l'après-midi pour retirer son exemplaire du *Temps des Flamboyants*. En le feuilletant, il a exprimé sa satisfaction devant le résultat et nous a demandé de transmettre ses félicitations à l'ensemble de l'équipe. Il a d'ailleurs bien ri en voyant sa caricature reproduite dans le recueil, sous la plume géniale de notre camarade Duong Huu Nghia. Les premières impressions recueillies ont été très positives, voire franchement élogieuses. Vous pouvez en lire des morceaux choisis sous notre rubrique "Amicalement

vôte". Le livre a connu un tel succès dès sa parution que nous étions rapidement en rupture de stock (*Il est vrai qu'en raison de l'extrême prudence de certains camarades du bureau et surtout du trésorier – toujours extrêmement prudent quand il s'agit de sous – le premier tirage était très limité*). Un deuxième tirage a cependant été fait et vous pouvez commander "*Le Temps des Flamboyants*" en vous adressant à n'importe quel membre du bureau AECL/JJR, en nous écrivant (23 avenue du Château, 91420 MORANGIS) ou en envoyant un mail à [aejjr@hotmail.com](mailto:aejjr@hotmail.com).

**Prix de vente du livre : 30 €.**

Ou bien, si vous pouvez patienter quelques semaines, vous pourrez feuilleter ce petit chef-d'œuvre et l'acheter lors de notre rencontre annuelle le 12 octobre 2003 au restaurant Chinagora.

### Semaine de retrouvailles de la promotion 68 à Los Angeles

*La promotion 68 a organisé début août sous le soleil de la Californie une semaine de retrouvailles grandioses. Ci-après, un bref compte rendu de Vuong Quốc Tuân :*

Il y a un peu plus d'un an, j'avais évoqué l'idée qu'il nous fallait, coûte que coûte, organiser une soirée où nous, JJR-MC68 éparpillés de par le monde, nous nous retrouverons après toutes ces longues années. À ce moment-là, ce n'était qu'un rêve. Eh bien, ce rêve est devenu réalité, le samedi 9 août dernier, à Los Angeles. Et même, la réalité a dépassé le rêve. Tous ceux qui étaient là vont vous dire combien la salle de bal était belle, combien le repas était succulent et savoureux, combien nos amis de par le monde étaient gentils, combien les gars et les filles de LA, membres du CO ou non, étaient souriants, accueillants et prévenants.

Coup d'essai, coup de maître. C'est la première fois qu'un tel événement a été organisé, mais je peux vous assurer que les prochains CO auront du mal à surpasser nos amis de LA. Tout baignait dans l'huile, aucun incident fâcheux, aucun problème technique. Tout s'est déroulé comme prévu, simplement et facilement. Mais cette facilité n'est que d'apparence, car nos ami(e)s "américain(e)s" n'y sont parvenus qu'après avoir résolu tous les problèmes du parcours.

Et que dire du programme "Van Nghê" de la soirée : il était si riche et si entraînant, avec des chanteurs et chanteuses de renom comme Thanh Lan, Jo Marcel, Paulo, Diêu Huang, Buu Viet, Pham Biêu Chi, Dacco ... (ces trois derniers sont un peu moins renommés, mais ils chantaient "presque" aussi bien que les premiers).

Alors, à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'organisation de cet événement mémorable, je leur dis un grand merci et "chapeau"!

Lire également, p.7 : "Le sommet du G68 à LA", de Nguyễn Tin Buu Châu.

## Retrouvailles des promotions 69-70 à Paris

Les retrouvailles des promotions 69-70 de Jean-Jacques-Rousseau et de Marie-Curie se sont déroulées comme prévu sous le soleil de Paris les 27, 28 et 29 juin, avec diverses rencontres et balades dans Paris, et une soirée de gala à bord d'une péniche sur la Seine le soir du 28 juin.



Si l'on en croit ces photos, il y aurait eu un déficit grave de la gent masculine et une abondance de beautés resplendissantes (MC ou JJR). Heureux élus d'un soir ! (On le voit, manifestement...).

Si voulez retrouver l'ambiance de ces folles journées, vous pouvez trouver d'autres photos sur notre site AECL/JJR : <http://aejjrsite.free.fr> ou sur le site de la promotion 71 de Marie-Curie : <http://mc71.online.fr>.

## Cotisations 2003

Nous avons reçu les cotisations de nos camarades (cotisations reçues entre le 16 mai et le 15 août 2003 - cette liste fait suite à la liste publiée dans notre dernier numéro) :

Bach Thai Hà (cotisation 2002+2003) - Dang Ngoc Khai - Dô Quang Trinh - Dô Thanh Xuân - Duong Thanh Nhon - Ha Quac Bao - Hồ Ngoc Dom - Hoang Co Thuy Thanh - Hoang Gia Bay - Huynh Van Thu - Louis Cao Trieu - Marie-Thérèse Demariaux - Maurice Demariaux - Nguyễn Gilbert - Nguyễn Minh Khôi - Nguyễn Minh Truong - Nguyễn Ngoc Luong - Nguyễn Norbert - Nguyễn Phu Son - Nguyễn Qui Cuong (Germany) - Nguyễn Thê Thông - Nguyễn Ung Long - Nguyễn Van Dinh - Nguyễn Xuân Quang - Pham Huu Tuong Lan (cotisation 2002+2003) - Pham Kim Đông - Phan Van Phi Raymond - Roger Nelet - Trần Dai An - Trần Qui Chung - Trinh Nghia Trinh - Truong Ngoc Châu.

### Cotisations 2003

Pour payer votre cotisation de l'année 2003, merci de faire un chèque de 15 € (à l'ordre de l'AEJJR) et de l'envoyer à notre siège, 23 avenue du Château, 91420 Morangis.

Pour les membres résidant hors d'Europe, veuillez adresser un chèque de 20 US\$ à Mr. Ly Minh LE, 9168 McBride River Avenue, Fountain Valley, CA 92708, USA. Chèque à l'ordre de Ly Le. Merci.

## Amicalement vôtre...

Quelques échos de notre fête de lancement du livre "Le Temps des Flamboyants", le 15 juin à Paris...

Pierre Olier, (olierpn@club-internet.fr) promo 54, St.-Maurice.

Nous avons encore vécu une belle journée ce 15 juin 2003 lors de la présentation du livre des souvenirs de notre lycée ! Une journée particulièrement ensoleillée, dans une ambiance de chansons et de danses digne de notre comité d'animation et autour d'un repas fort sympathique.

Après une première lecture de notre "Temps des Flamboyants", ma réaction aurait pu se confondre avec celle de Jean de La Bruyère qui écrivait déjà : "Tout est dit et l'on arrive trop tard, depuis plus de sept mille ans qu'il y a des hommes et qui pensent".

Que d'anecdotes en effet, de souvenirs, avec en prime quelques bonnes réflexions philosophiques où l'on retrouve pêle-mêle nos anciens professeurs,

nos camarades de classe et l'environnement bien spécifique de notre lycée. Quelles que soient les périodes évoquées, nous avons vraiment tous été marqués par cet établissement.

*"Objets inanimés, avez-vous donc une âme  
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?"*

La lecture de chaque page possède également la propriété de réveiller quelques neurones en sommeil, et il va sans doute falloir songer à une seconde édition !! Waouhh !!

Merci, encore une fois, à toute l'équipe impliquée dans la préparation et la concrétisation de ce solide et si sympathique ouvrage !

**Antoine Fondacci de Proli** (Paris 17<sup>e</sup>), *membre de l'ACCLY, qui était à notre fête de juin, a dit le plus grand bien de notre livre-souvenir. L'ACCLY est fondée bien avant notre Amicale AECL/JJR et groupe en majorité nos aînés de Chasseloup-Laubat et de Yersin, ayant fréquenté ces lycées dans les années 30 et 40. Nous remercions M. Fondacci pour ses paroles très aimables, qui – il faut bien le dire – ont mis notre modestie à rude épreuve.*

Ce si beau livre *Le Temps des Flamboyants* mérite de ma part de très amples compliments, en tant que connaisseur, mais surtout beaucoup de remerciements en tant qu'ancien (ACCLY) de ce vieux lycée qui nous collera à la peau jusqu'à... plus soif. Tout est parfait dans la mise en pages de ce livre qui flamboie d'une exquise délicatesse, d'une sensibilité (bien de chez nous) et d'un goût sobre mais tellement artistique.

Rien n'y manque, il n'y a pas une fausse note. Le titre (j'en suis jaloux) est à lui seul évocateur d'un pays de rêve. Aucun "ancien de l'Indochine" ne pourra lire ce titre sans s'arrêter un instant, bouleversé intérieurement par la mélancolie indéfinissable d'une époque féerique, une époque... flamboyante. Quant au contenu, il est tout simplement sympa, drôle, sincère, sans prétention mais toujours écrit dans un français parfaitement maîtrisé sur lequel planent les ombres bénéfiques de Molière, Victor Hugo, La Fontaine etc.

J'ai offert ce livre à Janine Strauss, notre Présidente d'ACCLY-Paris. Elle l'a beaucoup apprécié et m'a promis d'en parler (sûrement avec des louanges) dans notre prochain bulletin d'information qui paraît tous les deux mois.

La lecture du *Temps des Flamboyants* et plus précisément de votre *explication de texte* (NDLR : "Vieille chanson du jeune temps", pp.132-134) m'ont reporté, un court instant, sur les bancs de Louis-le-Grand, écoutant, bouche bée, le cours de Monsieur Emeriau, passionnant professeur agrégé de français en rhétorique. En vous lisant, j'ai cru le lire et l'entendre.

*Il n'aurait pas mieux fait que vous.*

Permettez-moi d'avoir le plaisir de vous en remercier et de vous complimenter sur la qualité de votre succulent exposé.

Bravo également pour avoir eu l'humilité de nous confesser, bien simplement, que vous auriez été aussi... emprunté que notre célèbre Hugo... Victor ? Oserai-je pousser la comparaison en vous demandant (*je ne le répèterais pas*) si comme lui, vous vous êtes bien... rattrapé par la suite ? Car ce fut un chaud lapin que notre Totor national et ce jusqu'à la veille de son dernier sommeil si j'en crois mes lectures. Réponse, si vous le voulez bien, autour d'un bol de riz au Lê Lai, par exemple, au jour et à l'heure de votre meilleure convenance.

**Thai Quang Nam**, *promo 64, Verrières-le-Buisson* (N.Thai@unesco.org)

C'était sympathique et réussie, la rencontre d'hier sous l'ombrage des Flamboyants. Après la fête, je me suis rendu seul au bord du lac du Bois de Vincennes. Là, parmi les promeneurs et bercé par la bise légère, j'ai lu avec émotion plusieurs contributions de nos amis anciens JJR. C'est une très belle réussite. Merci encore pour cela.

**Vu Thien Dac**, *promo 64, Mont-Royal, Canada* (vuthiendac@hotmail.com)

J'ai mis à la poste aujourd'hui un chèque de 35 dollars US pour l'acquisition du livre *Le Temps des Flamboyants* auquel un bon nombre d'entre vous avez consacré beaucoup de temps, d'énergie et d'enthousiasme dans un esprit d'équipe admirable. Je souhaite à cette œuvre un grand succès.

**Nguyễn Van Tuong**, (vantuong.ng@free.fr) *promo 51, Les Ulis*

Grand merci pour *Le Temps des Flamboyants*. Nombreux articles de grand intérêt. Photos et dessins magnifiques. Présentation impeccable. Des souvenirs très émouvants. Particulièrement pour moi, qui avais quitté notre Lycée depuis plus d'un demi-siècle ! Ma gratitude va aux camarades qui ont contribué à cette œuvre mémorable. Je leur adresse toutes mes chaleureuses félicitations.

**Dô Tuong Phuoc**, *promo 64, Saigon, Viêt-Nam* (do-tuong.phuoc@aventispasteur.com.vn)

Merci pour le "Temps des Flamboyants", je viens d'en terminer la lecture dimanche. Cela nous rend nostalgique et nous rappelle beaucoup de souvenirs d'antan, comme Dalida qui avait chanté : *"Vive le vent d'hiver qui rapporte aux vieux enfants les souvenirs d'hier"*. En ce moment ce livre est passé chez Nguyễn Lộc, promo 68. Je me souviens bien du grand flamboyant situé juste devant la salle de Sciences Nat, au coin des rues Công Ly et Trần Quy Cap, où tout le monde était venu s'asseoir entre

les racines. Mais il faut reconnaître que j'ai beaucoup moins de souvenirs, car en ce temps-là, j'étais tout à fait un "cù lân", ne sachant rien faire d'autre que d'étudier. Dancer, boire la bière, étaient complètement inconnus pour moi, et encore moins faire la cour aux filles de MC, car j'étais très timide. Par exemple, la soirée de décembre 63 à la villa "Tout va bien", j'étais parfaitement au courant (étant de Math 2, comme Vinh Tùng, Nguyễn Quang Lân, Nguyễn Ung Long, Đỗ Cao Thiên, que je reconnais sur la photo des 4), mais je n'avais pas participé, car la consigne était de venir "cravaté ou vestonné", alors que j'étais toujours en sandales et manches courtes. Peut-être que quelques copains se souviennent encore de ce type pas très actif, tout le temps adossé à une colonne ou au mur pendant la récré, que certains appelaient les "Désabusés" (cf. Dejean De La Batie, Maurice) mais qui a eu un premier prix de Math en première avec M. Gaisset (fait surprenant, car en quatrième, j'étais parmi les derniers de la classe en Math, avec Mme Guyot, qui avait pourtant appris à Dang Dinh Cung la rigueur d'un raisonnement mathématique).

Je me souviens aussi qu'il y avait une autre très grande matinée ou soirée, au Têt 64, organisée au théâtre Hung Dao, avec plusieurs orchestres, les Rocking Stars avec Angeli, les Black Caps avec Hélena et Dao Thiên Doan (maintenant devenu le chanteur Paolo Emmanuel). Il semble que Elvis Phuong était parmi les Rocking Stars. Comment se fait-il que personne n'a rappelé cette journée?

Voilà pour les quelques souvenirs d'antan.

**Nguyễn Van Huong**, *promo 53, Villebon-sur-Yvette* (HueChau@aol.com) *après avoir reçu Le Temps des Flamboyants, a composé un très beau poème en vietnamien pour "remercier les camarades du comité de rédaction". Le poème s'intitule "Mùa phượng đỏ" (Le temps des flamboyants). Vous pouvez le lire sous notre rubrique "Le coin des poètes" de ce numéro.*

**Nguyễn Dang Tuấn**, *promo 66, Montréal, Canada* (tuan.nguyen@sympatico.ca)

J'ai retrouvé avec beaucoup de plaisir deux photos de ma promotion. Félicitations pour votre site admirable. Mon nom est Nguyễn Dang Tuấn. En 66 je faisais partie d'un groupe d'environ dix garçons de JJR qui allaient en terminale philo à Marie-Curie. J'aimerais retrouver mes camarades de cette époque. Je suis présentement un des directeurs de l'École Polytechnique de Montréal (Canada).

**Pham Huu Tuong Lân**, *promo 61, Tracy-Bocage* (tuonglan.pham-huu@eur.cronwocork.com).

Cher Trésorier et ami,

Rongé de remords et voulant me racheter à l'instar de mauvais cotisants repentis, je t'envoie donc mes cotisations de 2002 et 2003. Je vais donc pouvoir m'endormir la conscience tranquille.

**Raymond Phan Van Phi**, *promo 41, Paris 6<sup>e</sup>*, (raymond.phan-van-phi@wanadoo.fr)

Juste avant de partir en vacances, je voudrais vérifier si je suis à jour de ma cotisation (2003) vis-à-vis de l'Association. Si quelqu'un pouvait avoir la gentillesse de m'adresser un mail pour me le dire, je lui serai très reconnaissant, et encore plus si, par la même occasion, il veut bien me rappeler la date et le lieu de notre prochaine "soirée annuelle".

*(La "soirée annuelle" sera en fait cette année un "après-midi de retrouvailles", puisque la rencontre aura lieu le dimanche après-midi 12 octobre 2003, au restaurant Chinagora, à Alfortville. Nous avons par ailleurs reçu le chèque de cotisation 2003 de notre camarade, devoir dont il a tenu à s'acquitter avant de partir en vacances, "la conscience tranquille").*

**Nguyễn Long Canh**, *promo 64, Bordeaux* (canh.nlbx@wanadoo.fr)

La nouvelle de la tenue du Gala AEJRR 2003 le 12 octobre prochain me fait beaucoup plaisir.

La nouvelle interface relookée du site AEJRR est conviviale et pratique pour les consultations. Bravo et merci à Vinh Tùng.

**Tân Nhật Thiên**, *promo 69, USA* (Lwrnctan@aol.com)

First of all I have to apologize to have to write in English as you all can imagine my French is really, really rusty. I just want to drop a few words for those who happened to know me and care.

I found my class picture on your site, la classe de 1D1 (Promo 69). C'est absolument incroyable! Such an incredible memory lane! Actually I had this picture for a while here with me and somehow I manage to lose sight of it many years ago. I still remember the shirt I was wearing for the picture, it seems like that was not very long ago. In any case, I have been living in the United States since 1975 and have travelled to France twice. The last time was in the Summer of 2001, we spent most of our time in the Riviera (Côte d'Azur) and maybe three days in Paris.

I still recognize some of the folks in the picture. I met Be Duc Viet I believe in 1980 when I worked in California, he was married and had a baby (?), if I remember correctly. You have to forgive me; it has been such a long time. I also met Ngo Quang Phong in the early 80's in Virginia; he was a computer technician at the time. And I believe I also talked briefly to Ngo Quang Hung just once also in

the early 80's. He was a college professor at the time. About a few years ago, I ran into Mr. Hien, our professeur de Vietnamien, in one restaurant in Virginia. Well, for those who do not know me, it must have been very boring details. My email address is [Lwrnctan@aol.com](mailto:Lwrnctan@aol.com). Just drop me a line.

**Dô Tuong Phuoc**, *promo 64, Saigon, Viêt-Nam*  
(do-tuong.phuoc@aventispasteur.com.vn)

J'ai lu dans le dernier le bulletin (*La Lettre*, n° 21) l'anecdote de M. Vuong Hông Sên racontant ses souvenirs de pensionnaire au Collège Chasseloup-Laubat. Je peux vous dire que j'avais eu exactement la même expérience paradisiaque quand j'avais fait un stage en Santé publique à Nancy en 86.

J'étais logé chez un prof français d'informatique plus jeune que moi (qui était aussi un ami), et sa femme m'avait offert le même spectacle, un soir que je travaillais tard dans le bureau du mari. En sortant du bureau, je rencontrais sa femme en tenue de Ève qui descendait l'escalier pour éteindre la lumière, croyant que j'avais oublié de le faire. Je m'étais excusé et elle avait répondu : "Ce n'est pas grave". Et elle m'expliquait la raison de sa présence, d'une manière toute naturelle, comme si on était dans un lieu public. Et mieux que M. Vuong Hông Sên, je la voyais de face, en intégralité, pendant les quelques minutes à discuter.

**Valérie Thierry-Jacquot**

(thierry-jacquot.valerie@wanadoo.fr)

Je recherche ma grand-mère qui est de nationalité vietnamienne, une dame d'un grand âge; le temps me presse. Si je pouvais trouver l'ancienne adresse de mon grand-père, je trouverai celle de ma grand-mère par ricochet. Mon grand-père avait une fille, Rault Simone (ma tante) qui est née en 1913, et qui a été élève au lycée vers 1930. Donc, il faudrait que je puisse savoir l'adresse du domicile parental de ma tante pour continuer mes recherches.

Dans la famille, on dit qu'elle y était dans les mêmes années que Marguerite Duras (Donnadieu). C'est probable, cette dernière est née en 1914. C'est une histoire familiale... un peu compliquée, mais qui me passionne totalement. Cette recherche me tient à cœur! Un grand merci d'avance si vous pouvez m'aider et me renseigner.

**Nguyen Ngoc Minh Son**, *Queensland, Australie*,  
(tuyetminhpham@iprimus.com.au)

Suite à mon annonce ("Amicalement vôtre", *La Lettre* n° 21), tous mes remerciements aux amis AEJRR et surtout à l'ami qui a téléphoné à M. Do Quang Trinh après avoir lu le bulletin. Par la même occasion, j'ai retrouvé quelques autres amis perdus dans le brouillard du temps. Ils ont lu l'annonce et

vu mon adresse e-mail. Je vous suis très reconnaissant pour votre gentillesse et votre aide.

Ne vous étonnez pas de mon français boiteux. M. BERNIER, mon professeur de français, m'avait dit une fois: "Vous parlez bien mais vous écrivez comme un sabot". Le sabot est très usé maintenant, après 40 ans de vietnamien et d'anglais!

Votre nom me rappelle un autre ami. Son nom est Trân Thiên Hoa. Il était Éclaireur de Marco Polo, j'étais scout vietnamien (Hùng Vương III). Dans nos conversations, il avait souvent mentionné votre nom, ainsi qu'un certain (Tcheou Yong) Pan et Linda Ho. Je n'ai jamais connu ces personnes, mais leurs noms me reviennent chaque fois que je pense à mon ami. En 1963 après le bac, plus de la moitié de ma classe allait continuer leurs études en France. Je faisais la Pharmacie à l'université de Saigon et j'entrais dans l'armée. A la fin de la guerre, j'étais pharmacien capitaine dans le corps médical. En 1975, je transitais de camp en camp de réfugiés aux Philippines, Guam, Arkansas, Californie avant de m'établir en Australie. Tout cela se passait comme dans un rêve. Tout va bien maintenant. Mais avec l'âge, le passé revient. Les amis vous manquent et on pense à son pays natal, à ses folies de jeunesse...

**Nguyen Thuy Nam**, *Québec, Canada*

(thuy-nam.nguyen@mfe.gouv.qc.ca)

J'aimerais retrouver les photos des classes techniques (CAP et Terminale G1) dans les années 70 du lycée Marie-Curie dans le but de retrouver les anciens et anciennes ami(e)s de classe. Cela fait déjà plus de 30 ans. Aussi, pouvez-vous me donner les informations pour pouvoir contacter Mlles Lacombe (professeur de sténographie) et Galzy (professeur de comptabilité) des classes techniques?

**Nous avons appris avec plaisir...**

- Le 19 juin, M. Serge Degailaix, Conseiller auprès du Premier Ministre, a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à **Cô Minh Duc** (promo 64) au siège du groupe PREVOIR où Duc occupe le poste de Directeur Asie. Cette distinction récompense ses actions en faveur de la promotion internationale de l'actuariat français en Asie ainsi que pour le rayonnement pédagogique de la France au Viêt-Nam (École d'informatique Lotus à Saigon et Écoles d'Actuariat et de Commerce à Hanoi).

- Le 23 juin, notre camarade **Trân Quang Lôc** (promo 62) a reçu des mains du Président Jacques Chirac les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur. Ce titre lui a été décerné sur la réserve présidentielle en reconnaissance de ses activités dans les domaines sociaux et humanitaires.

### *Semaine de retrouvailles de la promo 68 à Los Angeles, début août...*

Le G68!

G pour Groupe, G pour Génération, G pour Genèse... Un peu comme les grands de ce monde qui avaient arrêté leur membership à 7, ou probablement comme les non-alignés qui avaient arrêté le leur à 77, la promotion 68, élèves de 7 à 77 ans, aura vécu une semaine d'émotions en ces lieux qui avaient vu passer, renaître et réinventer les genres cinématographiques et télévisuels: *Autant en emporte le vent* pour nos consœurs, *Les 7 Mercenaires* pour les autres. Je me contenterai de... *BayWatch*, devinez pourquoi!

Méli-mélo d'émotions que sont ces retrouvailles qui ont permis pour beaucoup d'entre nous de redécouvrir des visages d'il y a 35 ans... Agréable genèse d'une nouvelle sorte de complicité, différente de la camaraderie bon enfant du temps de Jean-Jacques-Rousseau et de Marie-Curie, tout en en étant le prolongement naturel bien entendu. J'ai en effet revu des visages derrière lesquels se rangeaient nostalgiquement nos souvenirs d'adolescentes et d'adolescents, visages derrière lesquels je devine aujourd'hui, à l'intérieur des contours façonnés par le temps impitoyable et les vicissitudes de l'histoire, l'immense diversité de nos parcours individuels depuis le baccalauréat. Je pense aux grands fleuves, le sông Cuu Long ou l'Amazone que l'on voit du ciel, décrivant de larges méandres avant de se terminer dans l'océan. Des méandres à l'image du parcours de tous et chacun, comme d'amples soubresauts dont on ignore les raisons. Est-ce ainsi que sont faites nos vies avant ces retrouvailles?

Les visages ont des noms. C'étaient des copains et des copines, qui le resteront sans aucun doute. Pour ne nommer des noms que de façon aléatoire pour illustrer le propos de ce message, je vous parle de Dâu Bò Nguyễn Ba Trung, miraculé au vécu extraordinaire qui a remplacé le fusil par le bistouri, de Dang Hiêu Huy qui m'a rappelé les parties de foot sur le terrain poussiéreux de Thu Duc quand ce ne sont pas les cours de maths chez ông Son,

d'Élizabeth Hông Hanh dont le *Downtown* au dernier jour de cours au lycée résonne encore dans mes oreilles - Hông Hanh aura été pionnière malgré elle du karaoké moderne (!), de Dacco, volubile manipulateur devant l'éternel du Kodak et d'autres choses dont je tairais le nom (salut Dac!), et de Luong Thê Thành qui personnifie encore et sans cesse la sérénité et à qui je dis: courage, Thành! Un visage, une démarche, un timbre de voix, le clin d'œil qui les accompagne.

S'il fallait que nous écrivions dans un seul et même ouvrage tout ce que nous avons vu ou vécu séparément, la petite histoire de ceux et celles qui étaient présents à ce gala du 9 août, mais aussi la petite histoire de ceux et celles qui n'avaient pu y être, alors ce serait une sorte de roman inédit pour lequel il faudra le plus beau papier au monde, la plus précieuse des plumes et la meilleure encre qui soit. Au final, ce sera le roman de la vie. Mais passons au diapason de ce 21<sup>e</sup> siècle, le présent de notre quotidien. Le diapason vibrant de Los Angeles, extra-terrestre par ses dimensions urbaines, hôte du tout premier sommet du G68. Vous l'avez sans doute constaté, chaque plaisir s'y trouve précédé par une heure de conduite automobile dans la chaleur, question de nous mettre dans le bain - sans jeu de mots - et suivie par une autre heure de conduite automobile, cela va de soit, question de nous rappeler qu'au pays de l'Oncle Sam, le temps vend chèrement sa peau.

Et pourtant, pourtant, disait Aznavour! Le plaisir était grandiose durant ces retrouvailles, il nous titillait malgré le... temps qui fuyait. Le plaisir avait pour nom bouffe, musique, rire, farces, artistes improvisés (!!!), dans l'ordre ou dans le désordre, le tout intelligemment orchestré par Ban Tô Chuc de LA. Ils et elles étaient 3, étaient 7, étaient 10, le nombre exact, j'en sais rien. Permettez-moi de ne pas mentionner de noms dans ce cas-ci, car j'en oublierai certainement. L'important, c'est de dire que ce sont nos camarades de LA, la bande de LA qui, aujourd'hui, décompressent et, j'en suis sûr, revivent dans leur tête avec beaucoup de nostal-

gie les semaines de préparation, les discussions qui les auront permis de s'apprivoiser mutuellement, les compromis de circonstances qui les ont menés à cette réussite magnifique qu'a été la soirée du 9 août.

Dans un an, dans cinq ans, plus tard donc, ils continueront avec fierté de l'évoquer de façon légitime; ils retiendront de ces premières retrouvailles la satisfaction d'une entreprise rondement menée avec pour but ultime de faire plaisir. Quelqu'un n'a-t-il pas dit que le bonheur personnel, c'est celui de rendre ceux et celles qui nous entourent heureux avant toute chose?

Quant à nous qui venions d'ailleurs, du Canada, de la Belgique, de la France, de la

Suisse, nous en parlerons avec fierté de ces copines et de ces copains de LA. Nous nous souviendrons de vos rires, de votre disponibilité, de votre bonne humeur et de votre camaraderie. Nous nous souviendrons ensuite d'avoir été là, d'avoir parlé à toutes et à tous. Et le plus important de tout, d'avoir l'impression d'agir pour un instant, bref mais combien précieux, comme un seul et même Groupe de personnes, de parler en une seule et même voix, celle de la promo 68, la nôtre.

Nous vous en sommes reconnaissants, amis et amies, copains et copines de LA!

N.T.B.C. (68)

---

## Souvenirs de l'ex-rue Testard

Pierre Olier

Notre livre "Le temps des Flamboyants" que chacun d'entre nous aura plaisir à lire et à relire, fait en particulier l'objet d'un certain nombre de souvenirs liés à la sortie du lycée par la rue Testard devenue rue Trần Quý Cáp puis rebaptisée Võ Văn Tần.

Je suis persuadé qu'en prononçant le nom de cette rue, de nombreuses images se bousculeront à l'esprit de chacun d'entre nous. Qui ne se souvient pas en effet de cette rue protégée par l'ombre de ses immenses tamariniers ? Une grande porte assurait les entrées ou les sorties du lycée suivant les horaires de la journée.

Mon père étant Censeur du lycée, nous habitons un appartement qui était situé à proximité du dortoir des élèves et qui donnait sur cette fameuse rue Testard ! Bien que logeant dans le lycée, il m'arrivait fréquemment d'ac-

compagner des camarades de classe pour sortir par cette grande porte de la rue Testard et pour rentrer ensuite chez moi par une petite porte métallique... toujours rue Testard! Ainsi, j'avais vraiment l'impression d'avoir quitté le lycée !!

Qui ne se souvient pas d'avoir dégusté un "*cà-rem cây*" lors de ces sorties souvent mouvementées ? Les jeunes vendeurs savaient qu'ils trouveraient des clients en quantité suffisante pour vider leur thermos. Les premiers servis étaient ceux qui avaient la monnaie exacte! Il y avait également un concurrent installé devant sa petite voiture poussée à bras. Elle était équipée d'un rabot monté sur un socle, d'une réserve de morceaux de glace et de quelques bouteilles de sirop. La glace, rabotée puis comprimée manuellement au fond d'un verre, était aspergée de sirop avant dégustation! Je ne

me souviens plus du nom de cette préparation rafraîchissante que l'on saisissait à pleines mains ou protégée par une feuille de bananier ou même parfois à l'aide d'une feuille de papier!<sup>1</sup>

Et puis, un peu plus éloigné de cette sortie, sur le trottoir opposé, nous trouvions souvent un vendeur de soupe chinoise qui avait installé sa voiture : *Hủ tíu thịt gà... ! Hủ tíu thịt heo... !* Il passait souvent également dans la journée en poussant sa voiture et en remuant plus ou moins rapidement un petit tambour monté sur un manche et équipé d'une sorte de bille au bout d'une ficelle! La bille faisait ainsi des allers-retours rapides pour frapper sur la membrane du tambour! Son arrivée une demi-heure environ avant la fin des cours s'entendait de loin lorsque nous étions en classe!

---

<sup>1</sup> Pour ceux qui ont bonne mémoire : cette rafraîchissante préparation avait pour nom "*nước đá nhàn*".



Certainement pour prévenir ses prochains clients qu'il était bien là! Bien entendu, il remplissait à l'avance un certain nombre de bols de bouillon au vermicelle pour répondre à la demande!

Au bout de la rue Testard, près de notre appartement, à l'angle de la rue, nous trouvions souvent une vendeuse de *bì cuốn* et de *chả giò*! Elle s'installait près du mur du lycée, assise sur un petit tabouret, après avoir déposé ses deux paniers à étages. J'en ai goûté assez souvent, non pas parce que j'avais faim, mais l'odeur des condiments à base de *nróc*

*mắm*, de piments et autres herbes suffisaient pour ouvrir l'appétit!

Et l'appel du client se faisait en chantant : "*Ai ăn bì cuốn chả giò chả lụa không ?*" Le soir j'avais donc moins faim au grand étonnement de ma mère! Seul notre *bếp* était au courant car je lui en parlais chaque fois et il me regardait alors avec un air complice! Il nous préparait d'ailleurs souvent quelques repas vietnamiens le dimanche et c'était un vrai régal!

J'ai parfois dégusté des *bì cuốn* dans des restaurants à Paris, mais je n'ai retrouvé qu'une approche du goût exact et de l'odeur des condiments.

Une fois pourtant, j'ai retrouvé ces souvenirs gustatifs et j'ai pensé à Marcel Proust lorsqu'il évoque ses souvenirs d'enfant en dégustant des madeleines!

C'était en 2002 chez notre ami Hoàng Đình Tuyền. Une fête avait été organisée dans sa grande maison et il avait dû trouver les personnes adéquates pour préparer tous les plats qui étaient à disposition, dont des *bì cuốn* suc-cu-lents!

C'est ainsi que cette ex-rue Testard continue à réveiller en moi quantité de souvenirs.

**Pierre Olier (54)**



## Fiche de participation

**Rencontre annuelle du dimanche 12 octobre 2003 (de 11h30 à 16h30)**

### **Restaurant Chinagora**

**1 place Confluent France-Chine, 94140 Alfortville. (Tél. 01 4518 3308)**

Nom et prénom : ..... Promotion : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... E-mail : .....

Nombre de personnes participantes : .....

Ci-joint, chèque de **35 €** x ..... = ..... € (Chèque à l'ordre de AEJJR).

Signature,

Personnes voulant être pacées à une même table :

1 .....	7 .....
2 .....	8 .....
3 .....	9 .....
4 .....	10 .....
5 .....	11 .....
6 .....	12 .....

A renvoyer **avant le 30 septembre 2003** à : *AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS.*

*Un carton d'invitation vous sera adressé en retour.*

# LE COIN DES POÈTES

## MÙA PHƯỢNG ĐỎ

Em ơi!  
Anh ơi!  
Có còn nhớ mùa phượng đỏ  
Lúc chúng mình còn nhỏ ở quê hương?  
Chạy nhảy, hát ca, trò chuyện ở sân trường  
...  
Anh nhớ mái tóc em cài phượng đỏ;  
Em nhớ hình anh, lặng yên trong gió,  
Mình nhớ trường xưa, thầy bạn thân thương,  
Mình nhớ Chasseloup-Laubat, Đồng-Khánh,  
Trung-Vương,  
Gia-Long, Khải-Định... ngôi trường xưa yêu dấu,  
Nhớ tiếng ve ca ở bên hàng dậu,  
Nhớ tiếng sáo diều, tiếng đé, tiếng chim,  
Nhớ cô láng giềng làm đập con tim,  
Nhớ anh sinh viên làm mình đỏ mặt.  
... Rồi biệt ly, tháng năm dài dằng dặt  
Nơi quê người nhớ lại mái trường xưa,  
Nhớ đến mùa thi, phượng đỏ đong đưa  
Cành phượng đỏ giờ bay theo chiều gió.  
Nhớ quê mẹ tôi để dòng lệ nhỏ  
Trên giấy học trò có máy vần thơ.

### Hoài Việt - Nguyễn Văn Hường

Ce poème nous a été offert par notre camarade **Nguyễn Văn Hường** (promo 53), chercheur à l'Institut Pasteur de Paris, actuellement à la retraite, et poète à ses heures. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poésie sous le nom de **Hoài Việt**. Ce poème "Mùa Phượng Đỏ" (Le Temps des Flamboyants) a été écrit spécialement et dédié à notre livre-souvenir du même nom.

\*  
\* \*

Le poète **Đình Hùng** est l'auteur d'un charmant poème intitulé "Tự Tình Dưới Hoa" ("Paroles d'amour sous les fleurs"). Le poème est devenu encore plus célèbre lorsque le compositeur **Phạm Đình Chương** l'a mis en musique dans une chanson appelée "Mộng Dưới Hoa" ("Rêveries sous les fleurs"). Voici le texte du poème de Đình Hùng :

### Tự Tình Dưới Hoa

Đình Hùng

*Chưa gặp em, tôi vẫn nghĩ rằng:  
Có nàng thiếu nữ đẹp như trăng,  
Mắt xanh là bóng dừa hoang dại,  
Thăm thẳm nhìn tôi, không nói năng.*

*Bài thơ hạnh ngộ đã trao tay,  
Ôi mộng nào hơn giấc mộng này ?*

*Mùi phấn em thơm mùi hạ cũ,  
Nửa như hoài vọng, nửa như say.*

*Em đến như mây, chẳng đợi kỳ,  
Thương hàng gió núi động hàng mi.  
Tâm tư khép mở đôi tà áo,  
Hò hẹn lâu rồi - Em nói đi.*

*Em muốn đôi ta mộng chốn nào ?  
Ước nguyện đã có gác trăng sao  
Chuyện tâm tình: dưới hoa thiên lý,  
Còn lối băng khuâng: ngô trúc đào.*

*Em chẳng tìm đâu cũng sẵn thơ,  
Nắng trong hoa, với gió ven hồ,  
Dành riêng em đấy. Khi tình tự,  
Ta sẽ đi về những cảnh xưa.*

*Rồi buổi u sầu, em với tôi  
Nhìn nhau cũng đủ lãng quên đời.  
Vai kẻ một mái thơ phong nguyệt,  
Hạnh phúc xa xa mỉm miệng cười.*

Lorsque le compositeur Phạm Đình Chương mit en musique le poème de Đình Hùng, le texte a sensiblement changé, bien que le ton et l'esprit du poème fussent restés intacts. On a alors un deuxième poème tout aussi attachant :

### Mộng dưới hoa

Phạm Đình Chương / Đình Hùng

*Chưa gặp em tôi vẫn nghĩ rằng:  
Có nàng thiếu nữ đẹp như trăng  
Mắt xanh là bóng dừa hoang dại  
Âu yếm nhìn tôi không nói năng*

*Ta gặp nhau yêu chẳng hạn kỳ  
Mây ngàn gió núi động trên mi  
Áo bay mở khép nghìn tâm sự  
Hò hẹn lâu rồi em nói đi*

*Nếu bước chân ngà có mối  
Xin em tựa sát lòng anh  
Ta đi vào tận rừng xanh  
Vớt cánh rong vàng bên suối*

*Ô hoa kẻ vai hương ngát mái đầu  
Đêm nào nghe bước mộng trôi mau  
Gió ơi gửi gió lời tâm niệm  
Và hẹn muôn chiều ta có nhau.*

C'est ce deuxième poème que notre camarade **Phạm Gia Thụ** (promo 62), professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Moncton, Nouveau-Brunswick (Canada), a traduit, en français puis en anglais. Phạm Gia Thụ a réussi le tour de force de mettre la version française sous la forme d'un sonnet (deux quatrains suivis de deux tercets), en

respectant les rimes. Le nombre de pieds dans chaque vers (12 pieds généralement dans un sonnet) n'a pas pu toutefois être scrupuleusement respecté, mais cela n'enlève en rien le mérite de notre traducteur.

Remarquer aussi que dans la traduction anglaise, les rimes sont parfaitement respectées.

### Rêves Fleuris

*Avant de te rencontrer, j'ai toujours rêvé,  
D'une belle jeune fille, radieuse comme le printemps,  
Fraîche comme une rose, pure comme le firmament,  
Aux cheveux soyeux que le soleil fait briller.*

*Sais-tu bien qu'à première vue je t'ai aimée ?  
Et comment puis-je exprimer mes sentiments,  
Quand tes yeux baissent, et tes cils battent doucement,  
Alors qu'en silence, nos mains sont entrelacées.*

*On s'est déjà vus assez longtemps, ma chérie,  
Dis-moi donc que tu m'aimeras pour toute la vie !  
Si tes petits pieds tendres deviennent fatigués,*

*Appuie-toi sur moi, puis laisse-moi te porter,  
A travers plaines, vallées, champs, ruisseaux et forêts,  
Précieux fardeau ! Jamais, je ne m'en lasserai.*

Gia Thụ

### Dream under the Blossoms

*Before I met you, my Darling,  
I have long dreamed that one morning,  
Standing there, right before me,  
Is a beautiful girl, full of glee.*

*Her long hair flowing down her shoulders,  
Shines in the sun, and lightly flutters.  
Her eyes, sparkling with spirit and energy,  
Look at me while she smiles tenderly.*

*Since we met, can I tell you sincerely,  
I valued every minute of your company!  
I am obsessed, as never I have been,  
With your fresh hair, your perfumed skin!*

*My feelings for you are so strong now,  
Holding them back, I just don't know how.  
With all the wonderful time we had, my Dear!  
"I'll love you forever!", let me hear!*

*With you, I'll cross valleys and streams!  
And when your sore feet won't let you further go,  
Carrying you in my arms fulfills my dream.  
Together, we will reach the end of the rainbow!*

Gia Thụ

---

## Des efforts de vietnamisation des poèmes français

### Thái An Schneyder

**P**armi les traducteurs de poèmes français, on peut citer Nguyễn Văn Vĩnh avec ses traductions des fables de La Fontaine, Phạm Quỳnh avec celle de "Spleen" de Charles Baudelaire publiée dans la revue *Nam Phong*, Trần Tuấn Khải, Đông Hồ, Nguyễn Hiến Lê, Phùng Tất Đắc, les auteurs de *Mười Thế Kỷ Văn Chương Pháp* (Dix siècles de la littérature française), Xuân Diệu, Tế Hanh, Phùng Văn Tửu, Vũ Quân Phương... Rares sont ceux qui ont traduit plusieurs textes afin de les publier en recueil. La plupart des traducteurs ont seulement traduit quelques poèmes de leur choix pour les publier dans des revues ou traduit sur l'invitation de leurs amis ou éditeurs pour des ouvrages collectifs comme *Tuyển tập thơ Victor Hugo* (Poésies choisies de Victor Hugo), *Đẹp hơn nước mắt* (Plus belles que les larmes)...

Le poète Tường Vân, dit Phan Văn Chí, a notamment traduit des poèmes français de toutes les écoles : classique, romantique, lyrique, réaliste, symboliste, et a publié en 1941 ses traductions dans un recueil bilingue intitulé *Thơ Pháp vẫn Nam* (Poèmes français aux rimes vietnamiennes), lequel a obtenu le prix littéraire Alexandre de Rhodes en 1944 et a été réédité à Hanoi en 1945 par les Editions Đắc Lộ thư xá (Bibliothèque Alexandre de Rhodes) sous le titre de *Mấy vẫn thơ dịch* (Quelques rimes poétiques traduites). En 1997, ce recueil a été réédité par les éditions Thế Giới (Le Monde) à Hanoi à l'occasion du sommet de la francophonie.

A cette même occasion, la maison d'édition Trê (Jeunesse) de Saigon a publié en 1996 le recueil de traduction du poète Trần Mai Châu, intitulé *Thơ Pháp thế kỷ XIX* (La poésie française du XIXe siècle).

D'une manière générale, les traductions sont plus ou moins prisées du public vietnamien en fonction de leur degré de satisfaction aux critères énoncés par le commentateur littéraire Đinh Gia Trinh dans la revue *Thanh Nghị* :

*"Le texte traduit doit être fidèle au contenu et à la forme, c'est-à-dire qu'on ne peut ajouter ce qui n'existe pas dans l'original ou omettre des détails nécessaires. Le traducteur doit avoir la capacité de comprendre et d'utiliser si habilement les deux langues qu'il soit impossible de distinguer langue maternelle et langue traduite. D'autre part, chaque traducteur a sa conception, son style de traduction qui finit par le conduire à créer ses propres règles de conduite dans son travail."*

Par exemple, le poète Tường Vân dit à ses amis : *"Traduire, c'est vietnamiser, c'est-à-dire s'efforcer de faire croire au lecteur, après sa lecture, qu'il vient de lire un poème vietnamien tout en pouvant se réjouir de la nouveauté, de l'originalité, de l'exotisme du poème. C'est-à-dire aussi s'efforcer de permettre au lecteur de savourer à la fois le fond et la forme, le rythme, la musicalité nouvelle, inattendue qui font la richesse du poème. Tout cela ne saurait se perdre ou même être diminué par le passage d'une langue à une autre."*

C'est pourquoi il a rendu les poèmes lyriques et romantiques français par la prosodie vietnamienne à vers de six pieds alternés avec des vers de huit pieds (*thượng lục hạ bát*) ou par celle à deux vers de sept pieds suivis de ceux de six et huit pieds (*song thất lục bát*). Cela traduit bien le rythme mélodieux du cours des sentiments, des impressions, des émotions, des pensées des poètes français de ces deux écoles littéraires.

Quant aux poèmes du symbolisme, Tường Vân a créé une prosodie équivalente à celle de chaque original pour transmettre aux lecteurs vietnamiens son contenu nouveau ainsi que sa forme propre qui sont tous deux indissociables.

Pour Tường Vân, afin de bien traduire un poème, le traducteur devrait communier avec son auteur, avoir son âme poétique, partager ses pensées, ses sentiments comme si la Muse était la même pour l'auteur et le traducteur du poème.

**Thái An Schneider** (promo 50)

## Les yeux

*Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,  
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore;  
Ils dorment au fond des tombeaux,  
Et le soleil se lève encore,*

*Les nuits plus douces que les jours  
Ont enchanté des yeux sans nombre;  
Les étoiles brillent toujours  
Et les yeux se sont remplis d'ombre.*

*Oh ! qu'ils aient perdu le regard,  
Non, non, cela n'est pas possible !  
Ils se sont tournés quelque part  
Vers ce que l'on nomme l'invisible.*

*Et comme les astres penchants  
Nous quittent, mais au ciel demeurent,  
Les prunelles ont leurs couchants,  
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent.*

*Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,  
Ouverts à quelque immense aurore,  
Et de l'autre côté des tombeaux,  
Des yeux qu'on ferme voient encore.*

**Sully Prudhomme**

## Mắt ngọc

*Yêu thay ! sắc biếc, màu huyền,  
Biết bao mắt ngọc đã nhìn vầng đông;  
Dạ đài mù mịt mấy trùng,  
Mắt người đã nhắm, vầng hồng còn soi.*

*Có đêm êm ả chiều trời,  
Cánh mà sao khiến mắt người say mê ;  
Sao còn sáng tỏ nhường kia  
Biết bao mây tối đã che mắt trần !*

*Hết nhìn, hết thấy nữa sao !  
Không, không, mắt ấy lẽ nào đã thôi ?  
Chắc rằng ngoài cõi trần ai.  
Mắt kia đã để vào nơi vô hình.*

*Sao kia dù lánh cõi đời,  
Hãy còn ở mãi trên trời mắt đâu ?  
Mắt kia sáng tỏ như sao,  
Sau khi đã nhắm có sao chẳng còn ?*

*Yêu thay sắc biếc màu huyền !  
Biết đâu nay đã vui miền xa xôi,  
Mắt kia tuy đã vuốt rồi.  
Bên kia thế giới muôn đời còn trông.*

**Traduction de Tường Vân**